

Successivement ingénieur à l'usine de son grand-père Collart à Steinfort, à la Société Roechling à Thionville et à la Société Felten & Guillaume à Mülheim, il fut enrôlé de force dans l'armée allemande comme apatriote. Ce n'est qu'en 1917 qu'il fut libéré, grâce à l'intervention de la grande-duchesse Marie-Adélaïde auprès de l'empereur Guillaume II.

Ayant été expulsé d'Allemagne, il vint s'établir à Luxembourg et habitait en dernier lieu le No 45 de la rue des Roses, avec sa mère (qui y décéda en 1948), sa soeur Juliette et son frère Antoine. A côté de son activité comme administrateur de sociétés (il était président, puis vice-président des Usines Servais à Witterschlick), il était représentant d'usines qui fabriquaient «les dernières applications de la science, telles que les appareils électroniques Honeywell.»¹⁵⁾

Ce parfait gentleman, aux abords avenants, décéda le 19. 6. 1969 à Lugano, à la suite d'une maladie du coeur.

VI 3) JULIETTE, née à Ehrang le 3. 7. 1889, une des premières infirmières diplômées du Grand-Duché, fut chargée à partir du 1. 11. 1924 du poste d'infirmière-visiteuse au dispensaire de la Ligue Luxembourgeoise contre la Tuberculose à Grevenmacher.

Comme on l'a si bien fait remarquer, «l'institution de l'infirmière-visiteuse qui, au début, rencontra de la part de la population pas mal d'étonnement et d'incompréhension, est aujourd'hui entrée complètement dans les moeurs. La visiteuse est devenue non seulement l'assistante indispensable du médecin, mais aussi la personne de confiance du public et l'amie des malades.»¹⁶⁾

Après avoir rempli les mêmes fonctions à Luxembourg, du 1. 6. au 15. 9. 1925, Juliette Servais démissionna pour assumer du 15. 9. 1925 au 11. 4. 1933 la direction du Home d'Enfants du «Kreuzberg» à Dudelange, installé dans l'ancienne demeure des Mayrisch (v. fasc. XII) que cette famille avait mise à la disposition de la Ligue.

Juliette Servais fut également chargée de la direction du Sanatorium du Kreuzberg installé dans l'aile gauche des dépendances du Home pour y recevoir les enfants des deux sexes âgés de moins de 14 ans et atteints de tuberculose ouverte.

A partir de 1933 elle était encore déléguée de la Ligue contre la Tuberculose pour le canton d'Esch, mais elle s'occupait maintenant surtout du Service de la Ligue contre le Cancer à la Croix- Rouge.

De 1944 (offensive Rundstedt) jusqu'au 16. 12. 1947 elle fut directrice du Preventorium de Capellen pour reprendre jusqu'à sa retraite en 1953 la direction du Service de la Ligue contre le Cancer.

Son attitude pendant l'occupation nazie fut particulièrement courageuse puisqu'elle donna refuge à des résistants et à des familles israélites.

En 1969, elle fut décorée de la croix de chevalier de l'Ordre de Merite civil et militaire d'Adolphe de Nassau.